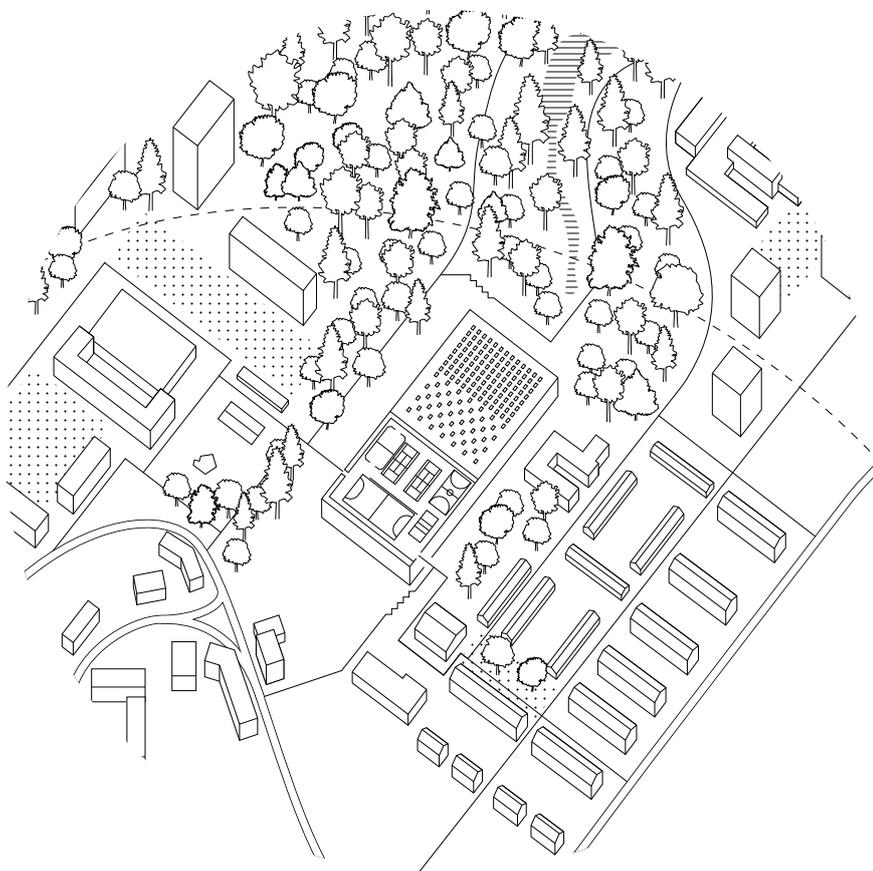


synthèse des réflexions de  
l'atelier d'urbanisme qui s'est  
tenu lors de l'événement organi-  
sé le 3 septembre 2016 dans le  
cadre des 50 ans d'urbaplan  
et de Bellevaux en fête sur  
le toit du dépôt de bus de la  
Borde à Lausanne

**urbaplan up**

# SYNTHÈSE TOUS SUR LE TOIT



équipe urbaplan

Oscar Gential - responsable

Rafael Schütz - co-responsable

Igor Andersen - direction

Magali Zuercher - direction

Fred Wenger

Karine Kirkorian

conception & publication

urbaplan - up

partenaires & acteurs impliqués

urbaplan

centre socioculturel Bellevaux

OLA production - festival antigel

Losinger Marazzi

Transports Publics Lausannois

Ville de Lausanne

Ville en Tête

OLGa Jade Rudler & Alice

Chénais

lake Lausanne

CVE de l'Ancien Stand

photographies

© Anne-Laure Lechat, p.4

© urbaplan, p.9

© Ville en Tête, p.12

impression

lausanne,

février 2017

urbaplan lausanne

av. de montchoisi 21

CP 1494

1001 lausanne

021 619 90 90

lausanne@urbaplan.ch

PRÉAMBULE

5

POURQUOI  
SUR  
LE  
TOIT

7

RACONTE  
MOI  
TON  
QUARTIER

11

DEMAIN,  
NOTRE  
QUARTIER

13

CONCLU-  
SIONS

25



# PRÉ- AMBULE

TOUS SUR LE TOIT a été conçu avec l'ambition d'organiser un évènement qui mette en tension un lieu et ceux qui le pratiquent afin d'en explorer les potentialités d'évolution. Regroupant le 50<sup>ème</sup> anniversaire d'urbanisme et la fête de quartier *Bellevaux en fête*, TOUS SUR LE TOIT est devenu un moment de réflexion sur la pratique d'un urbanisme relationnel, où vision collective et partagée de la ville devient une évidence.

Nous avons donc élaboré ce document de synthèse des réflexions et des propositions qui ont émergé lors de cet événement, en particulier à travers Raconte moi ton quartier - le travail de l'association Ville en Tête avec les habitants de Bellevaux - et un atelier d'urbanisme créatif et collaboratif intitulé Demain, notre quartier, qui s'est tenu le samedi 3 septembre 2016.

Distribué aux membres de la Municipalité de Lausanne, ainsi qu'à tous les acteurs concernés et impliqués par cet événement, ce document est également disponible en ligne.  
[www.toussurletoit.ch](http://www.toussurletoit.ch)

Cette synthèse sera par ailleurs intégrée au livre que up et urbanisme publieront en 2017 sur « l'urbanisme relationnel par l'évènement ». Il traitera notamment de l'expérience, de la dynamique collective et des enseignements que TOUS SUR LE TOIT a permis de générer, en lien avec les enjeux de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire.



POURQUOI  
SUR  
LE  
TOIT

## contexte

2016 marquait pour urbaplan un moment de prise de recul sur l'évolution de notre profession et sur notre rôle dans le développement du territoire. En effet, il fallait trouver un sens, un contenu, une forme, dans un souci de ne pas célébrer 50 ans de pratique professionnelle par un retour nostalgique sur le passé, mais plutôt saisir l'opportunité de questionner l'avenir des métiers qui la composent et les nouveaux territoires à explorer.

Nous avons mobilisé collaborateurs et personnalités extérieures pour débattre des manières dont un bureau d'urbanisme devait célébrer ses 50 ans. Motivés par l'idée de ne pas rester entre nous et de nous ouvrir à la ville, une des hypothèses de travail fut rapidement d'occuper un espace public dans la ville, au cœur de notre territoire de prédilection. Dans l'idée de trouver un lieu commun, qui appartienne à tous, un espace démocratique que tout un chacun pouvait s'approprier, le toit du dépôt des bus de la Borde s'est révélé être particulièrement remarquable pour l'occasion.

Mettant en pratique ce que nous appelons le CO, c'est-à-dire un urbanisme dit *relationnel*, nous avons cherché à rassembler et à travailler avec un maximum d'acteurs différents, jusqu'à fusionner notre jubilé avec *Belleaux en Fête* et l'anniversaire du Centre de Vie Infantile de l'Ancien Stand dans un événement unique. TOUS SUR LE TOIT était né.

## une vision territoriale

À l'orée d'une forêt, traversé par une rivière canalisée, marquant la limite entre deux quartiers aux identités fortes - Bellevaux et Vieux-Moulin, ce site peut à lui seul retracer une partie de l'histoire récente de l'aménagement lausannois. Ces deux quartiers « se côtoient sans se parler, séparés par cette "frontière" végétale. D'un côté, les maisons familiales et leurs petits jardins de Bellevaux constituent un cas d'école en matière d'urbanisme. C'est aussi le cas pour les grands ensembles monolithiques du Vieux-Moulin » (article 24 heures, 2 sept. 2016).

Dans ce contexte topographique, le toit du dépôt est un des rares liens directs entre les quartiers, malgré sa confidentialité. Pourtant, cet équipement en superstructure a transformé radicalement l'espace naturel dans lequel il a été implanté en obstruant la continuité paysagère du vallon de la Louve. La caserne des pompiers au Flon, le bâtiment Eracom ou encore l'usine Tridel illustrent à quel point le dépôt de la Borde n'est pas un cas unique de rupture de continuités dans le paysage lausannois. Il devient déterminant de penser l'intégration de ces infrastructures dans les milieux urbains. C'est pourquoi développer une vision territoriale de cet espace peut nous permettre de mieux comprendre ce qui le constitue, ce lui qui fait défaut en termes d'aménagement, et de penser son amélioration.

## un toit qui n'appartient à personne, un événement qui appartient à tout le monde

« Combien de Lausannois connaissent l'existence d'une vaste place de jeux, perchée sur la toiture du dépôt de bus de la Borde ? A part les riverains des quartiers de Bellevaux et du Vieux-Moulin, pas grand monde » (article 24 heures, 2 sept. 2016). Le toit - mais aussi la forêt juste derrière, est un de ces trésors cachés de Lausanne qu'il est bon de révéler.

Est-ce vraiment un toit ? Beaucoup d'enfants du quartier ne le savent pas.

A qui appartient-il ? On ne le sait pas vraiment : à la Ville, aux tl, aux habitants de Bellevaux ou de Vieux-Moulin, etc. Par essence en lien avec le ciel et non avec le sol, la configuration même du toit en fait également un espace de liberté et d'expression unique dans la ville.

Événement organisé pour tous et conçu en collaboration avec les acteurs du territoire - notamment le centre socioculturel de Bellevaux et le Centre de Vie Infantile de l'Ancien-Stand, TOUS SUR LE TOIT offrait à la fois un temps de fête et de liberté, mais aussi d'action et de réflexion sur la ville, en donnant le temps d'un weekend un autre visage au toit et aux espaces qui l'entourent.





Dans le but de préparer l'atelier d'urbanisme créatif, urbaplan a sollicité l'association Ville en Tête en amont de l'événement afin de récolter une matière d'analyse sensible auprès des habitants - et notamment auprès des enfants - du quartier de Bellevaux.



Lya Blanc  
Stefania Boggian  
Lionel Chabot  
Alessandra Cossa  
Amélie Pelegrin  
Catalina Scotnitchi

# RACONTE MOI TON QUARTIER

## l'association

Ville en tête est une association à but non lucratif créée le 23 juin 2015 à Lausanne. Elle s'engage dans la sensibilisation à l'environnement naturel et construit, notamment auprès du grand public et des jeunes en particulier.

Par ses projets et ses actions, elle cherche à éveiller la sensibilité du public, à faire en sorte qu'il perçoive de manière consciente son environnement bâti et puisse, plus tard, participer à son développement. C'est dans cet objectif que Ville en tête propose des animations pédagogiques dans les écoles vaudoises.

## ateliers pour les enfants du quartier de Bellevaux

Dans le cadre des animations «places au soleil» du centre socio-culturel du quartier de Bellevaux, Ville en tête a proposé aux enfants du quartier de parcourir et d'analyser leur cadre de vie. Sur de grandes photos de leur quartier, ils ont pu annoter tous les lieux emblématiques et faire des propositions extravagantes !

Cette introduction leur a ensuite permis de répondre à des questions pour mieux comprendre ce qui fait l'identité de leur quartier, qui sont ceux qui l'habitent, et ce que l'on peut faire tous sur le toit !

Quel est ton endroit préféré ?  
Quel est l'endroit que tu n'aimes pas ?  
Comment tu te déplaces ?  
Ton quartier, c'est quoi ?  
Qu'aimerais-tu changer ?  
Connais-tu le « terrain vert » ?

Ces interviews sont synthétisées dans un film disponible sur : [www.toussurletoit.ch](http://www.toussurletoit.ch)

Elles ont servi, ainsi que les photographies grand format annotées, d'introduction à l'atelier créatif d'urbanisme « Demain, notre quartier ».



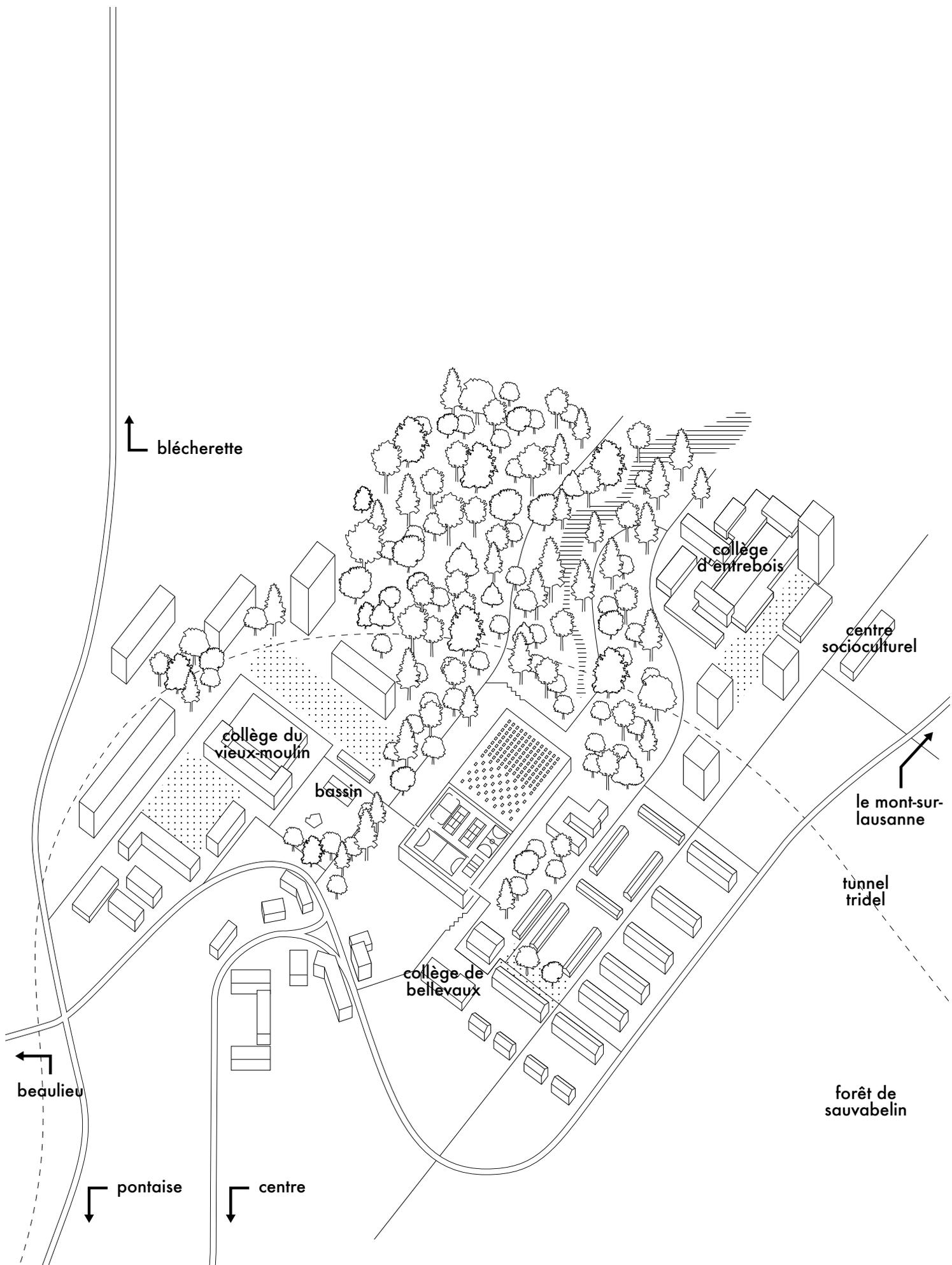
L'urbanisme doit se nourrir de partage et d'échange. Suivant cette ambition, un atelier créatif et collaboratif s'est tenu durant l'après-midi du samedi 3 septembre 2016 sur le toit, durant la fête, permettant de comprendre les qualités du quartier et d'aborder des pistes d'amélioration.

En tant qu'organisateur de l'atelier, urbaplan avait sollicité en amont un certain nombre de personnes concernées par l'évolution de ce territoire pour participer aux ateliers. Ouvert à tous, l'atelier a également attiré d'autres curieux, professionnels et non-professionnels, habitants des quartiers voisins ou simples passants.

Trois tables accueillait des groupes de travail constitués de 7 à 10 personnes, modérées par des collaborateurs d'urbaplan. A la fin de l'atelier, une restitution du travail de chaque table a été faite à tous les participants, puis une synthèse a été présentée le soir, juste avant le repas, à toutes les personnes présentes sur le toit.

# DEMAIN, NOTRE QUARTIER

# SITUATION



## des quartiers complets

Un des premiers éléments relevés a été la forte identité des quartiers autour du toit : le quartier de Bellevaux, d'Entrebois, de la Rouvraie, du Vieux-Moulin, des hauts de la Borde. On ne dit pas par exemple, « j'habite à Lausanne », mais « j'habite à la Borde ». On dit aussi « je vais à Lausanne » pour se rendre au marché. Le sentiment était qu'à l'exception des hauts de la Borde, tous avaient des équipements de quartier satisfaisants, notamment un accès facilité à des espaces extérieurs et de promenade. Le toit n'en faisait pas partie. Le carrefour Borde - Vieux-Moulin - Aloys-Fauquez s'avère être une barrière considérable.

## une route qui divise

La route Aloys-Fauquez a été évoquée plusieurs fois comme une route dangereuse, qu'on n'empruntera pas avec ses enfants, car elle est bruyante et les trottoirs ne sont pas assez généreux, peu agréables à pratiquer. Les alternatives actuelles de parcours sont de se replier dans les rues intérieures, qui ne sont d'ailleurs pas toutes sans danger non plus, notamment aux heures de pointe des écoles, où le trafic de dépose abonde dans ces petites rues. C'est justement une de ces petites rues, du côté de Bellevaux, qui mène au toit. Elle n'est pas très visible, à tel point qu'un habitant présent à la table nous confiait avoir découvert le toit seulement trois ans après s'être installé dans le quartier.

## le toit, un fait secret

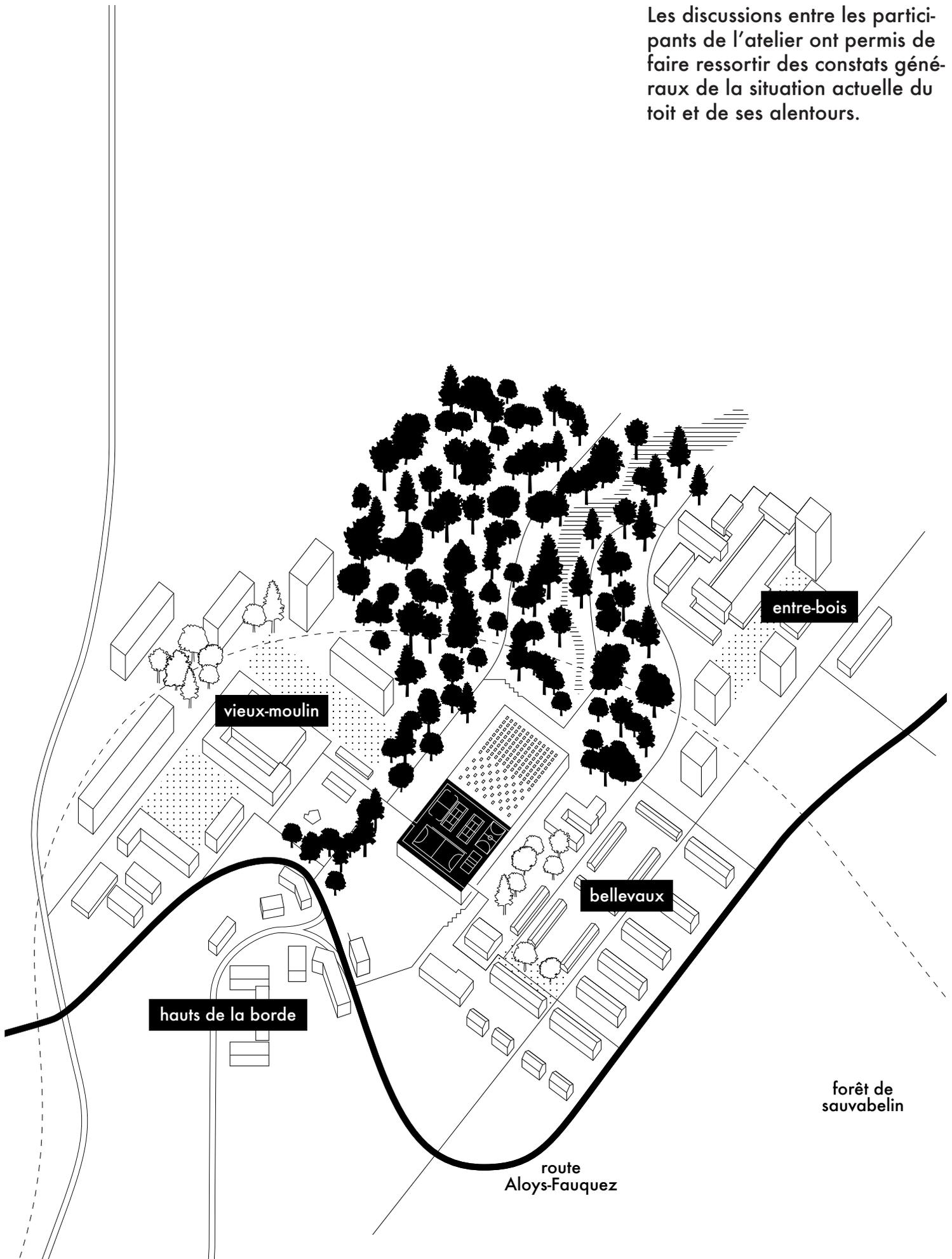
L'accès au toit depuis Bellevaux est difficile. Tant par ses revêtements discontinus que par son aspect tortueux, peu accueillant pour les poussettes et les personnes à mobilité réduite. Si son utilisation est aujourd'hui relativement ouverte du point de vue programmatique, il n'en a pas toujours été ainsi. Après avoir été une toiture sportive privée pour les employés des TL, les courts ont été ouverts au public et étaient très appréciés des habitants pour y pratiquer leur sport de la semaine. L'état du sol a fini par mettre en péril cet usage du toit, dont l'entretien est aujourd'hui en cause.

## une forêt de ronces

Peu prisée des habitants des quartiers cités, la forêt de la Louve n'est pratiquement fréquentée que par les coureurs, les promeneurs de chiens et les services d'entretien. Les habitants préfèrent aujourd'hui chercher le grand air dans le bois de Sauvabelin ou dans le parc de la Rouvraie.

# CONSTATS GÉNÉRAUX

Les discussions entre les participants de l'atelier ont permis de faire ressortir des constats généraux de la situation actuelle du toit et de ses alentours.



## lever la barrière du carrefour

Le carrefour au nord de la Borde pourrait être aménagé afin d'améliorer le cadre de vie du quartier et l'accès aux équipements des hauts de la Borde.

Lever cette barrière du carrefour permettrait de trouver des synergies particulières entre ce toit et le quartier des hauts de la Borde.

## animer les rez-de-chaussée

Peu de rez-de-chaussée sont aujourd'hui occupés par des activités pouvant animer la rue, ou plutôt la « route » Aloys-Fauquez.

Qu'en serait-il s'il y avait plus de petits commerces ?

Une programmation où l'on pourrait trouver des commerces ou des programmes « comme ceux » pour lesquels on « se rend à Lausanne » permettrait d'animer les rez-de-chaussée et de transformer la route Aloys-Fauquez.

## pratiquer le toit

Le caractère marginal du toit répond au besoin des adolescents d'avoir un espace « à eux ». Cette ouverture programmatique du toit a été perçue comme une qualité à préserver, même à développer. Des éléments d'accueil de base (bancs, abris, éléments de skatepark, de jeux, ...) permettraient de mieux pratiquer le toit tout en restant dans cet esprit de simplicité.

Afin de rendre à la fois pérennes et flexibles son utilisation et sa maintenance, un nouveau revêtement doit être imaginé pour le toit, afin de remplacer celui en place aujourd'hui qui est en très mauvais état.

De même, les chemins d'accès au toit nécessiteraient d'être améliorés afin qu'ils soient rendus praticables partout - mobilité réduite - et à toute heure - éclairage la nuit.

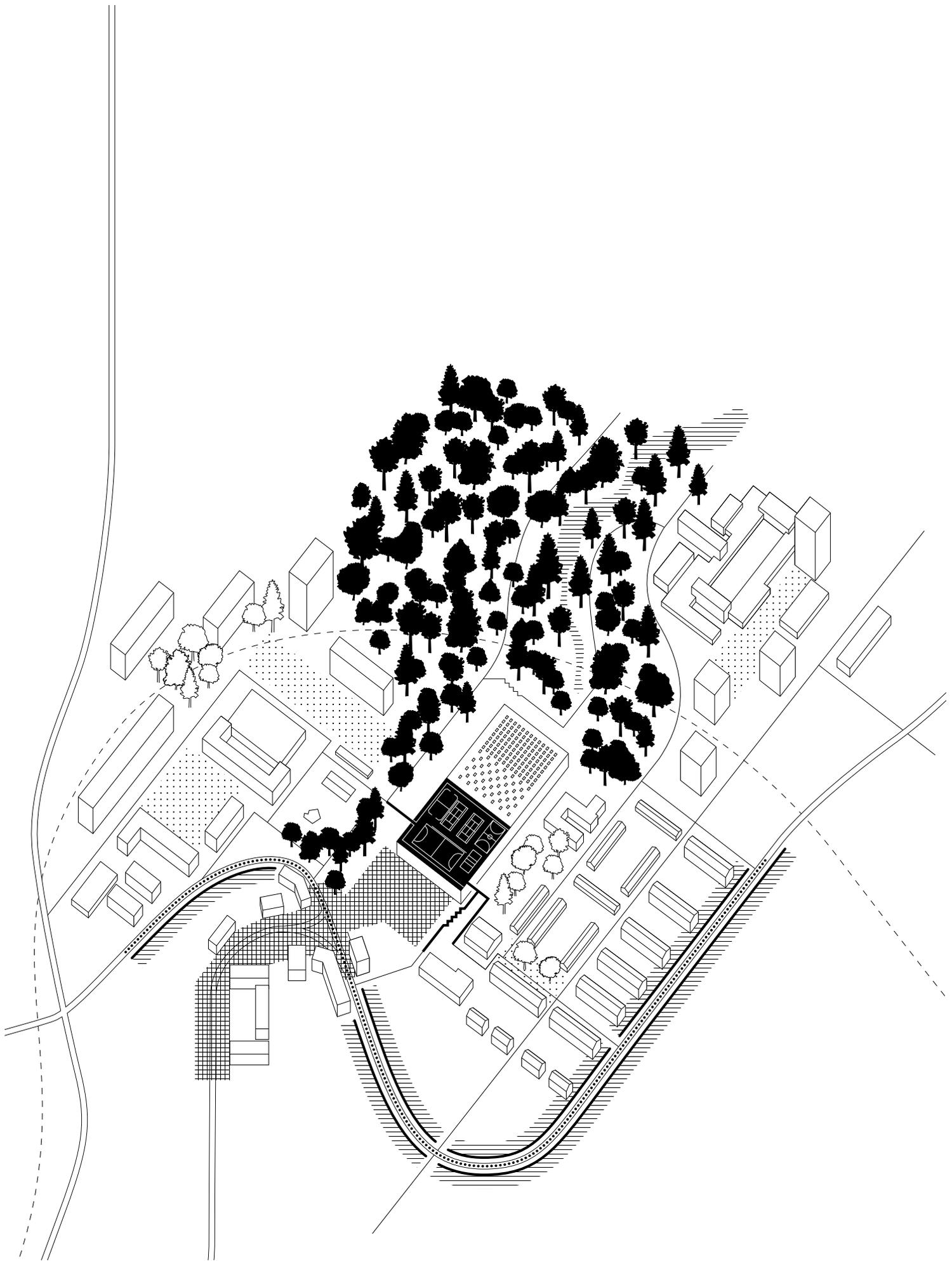
## rapprocher la forêt

Un projet pour le toit pourrait participer à un rapprochement de cette poche de végétation qu'est la forêt du vallon de la Louve avec la ville et changer son image actuelle de « forêt de ronces ».

Dans cet esprit, le toit, ou même juste une partie de celui-ci, pourrait devenir le trait d'union entre la forêt et les quartiers, la rendant ainsi plus accessible et plus attractive.

# TABLE 1

# PROPOSITIONS



## faire du toit un lieu de rencontre pour tous

La position centrale du toit entre les quartiers de Bellevaux, de Vieux-Moulin, de la Borde et d'Entrebois lui offre l'opportunité de pouvoir devenir une place pour les quartiers avoisinants en tant qu'espace public, à caractère non commercial, à l'instar d'une place de village – ou plus modeste. De nouveaux aménagements pourraient donner envie d'y aller et permettre de s'y sentir en sécurité :

- espaces et équipements pour les ados, garçons et filles ;
- aménagements permettant de se mettre à l'ombre, à l'abri de la pluie, de s'asseoir, de jouer ;
- des espaces investis par des clubs sportifs ;
- installations de buvettes temporaires.

## tisser des liens par un maillage d'espaces publics

Le toit peut jouer un rôle fondamental, de par sa situation, au sein du maillage d'espaces publics. Il doit permettre d'ouvrir un dialogue réciproque entre les quartiers et le reste de la ville, particulièrement avec le quartier de la Borde. Cela peut se traduire par les aménagements suivants :

- amélioration et facilitation de l'accessibilité au toit, à l'ouest, en direction du Vieux-Moulin : permettre de traverser la piscine (en été et en hiver) ou clarifier le cheminement ; à l'est, en direction de Bellevaux : mieux signaler et réaménager le chemin d'accès au toit ;
- utilisation de la cour sud du dépôt des TL afin de favoriser la connexion avec la ville par un dispositif à définir (passerelle, ascenseur, bâtiment)
- aménagement du carrefour Borde-Vieux-Moulin-Fauquiez afin d'en atténuer le caractère essentiellement routier au profit d'une traversabilité plus importante
- amélioration de la visibilité et de la signalisation du toit.

## révéler le cadre naturel du toit

Il s'agit de valoriser la proximité des espaces naturels entre les quartiers et autour du toit. Ces espaces devraient être plus accessibles en tant que lieu de promenade et de détente, mais aussi en tant que liens entre les quartiers. En tant qu'élément paysager particulier, la Louve devrait être reconnectée à la ville.

- propositions de boucles de promenades dans la forêt ;
- développement de cheminements de mobilités douces ouest-est de part et d'autre du vallon de la Louve par la forêt et pas uniquement par le toit ;
- aménagements spécifiques pour rendre la Louve accessible.

# TABLE 2

# PROPOSITIONS



## le toit, un espace de liberté

Le toit est aujourd'hui fréquenté en grande partie par des adolescents des quartiers voisins et particulièrement du quartier de Bellevaux. Pour eux, ce toit représente un espace de liberté. C'est un lieu confidentiel et autonome où ils peuvent se retrouver « à l'abri des regards ». Selon les habitants des quartiers alentours, le côté marginal de cet espace peut alors être vu comme une qualité, car cela a notamment permis aux adolescents de se l'approprier.

Sachant cela, il est important de ne pas trop cadrer les usages possibles afin de garder un espace polyvalent et ouvert à toute appropriation. En revanche, si le côté secret de cet espace est considéré comme une qualité, l'état de dégradation dans lequel il se trouve est problématique. Il est notamment suggéré d'améliorer l'état du sol et d'assurer l'usage des terrains de sport (filets, etc.) d'améliorer l'éclairage ou encore d'y installer un abri contre la pluie. Il s'agit de rendre le toit plus praticable et plus agréable sans en chasser ses utilisateurs actuels.

## d'une rupture à un trait d'union

Le toit est au centre de territoires fonctionnant de manière très indépendante les uns des autres. Posé à l'entrée du vallon de la Louve, le dépôt des bus crée une rupture forte entre deux éléments pourtant au même niveau : la rue de la Borde, au sud, et la forêt du vallon de la Louve, au nord. A l'est et à l'ouest, les quartiers de Bellevaux du Vieux-Moulin sont également séparés par le dépôt et le vallon forestier. Les habitants de Bellevaux, qui considèrent leur quartier comme un « village dans la ville », entretiennent très peu de relations avec le quartier du Vieux-Moulin.

Cependant, le toit peut aussi être vu comme un trait d'union au carrefour de ces différents espaces, un lieu qui peut rassembler les usagers et faire communiquer les différents quartiers entre eux. Il est donc nécessaire de valoriser son rôle de connecteur en renforçant notamment ses accès à l'est (passage peu agréable aujourd'hui) et à l'ouest (grilles de la piscine créant une rupture). Les liens nord-sud entre la rue de la Borde et le vallon forestier pourraient également être intensifiés, par exemple en améliorant les liaisons de mobilités douces longeant le dépôt.

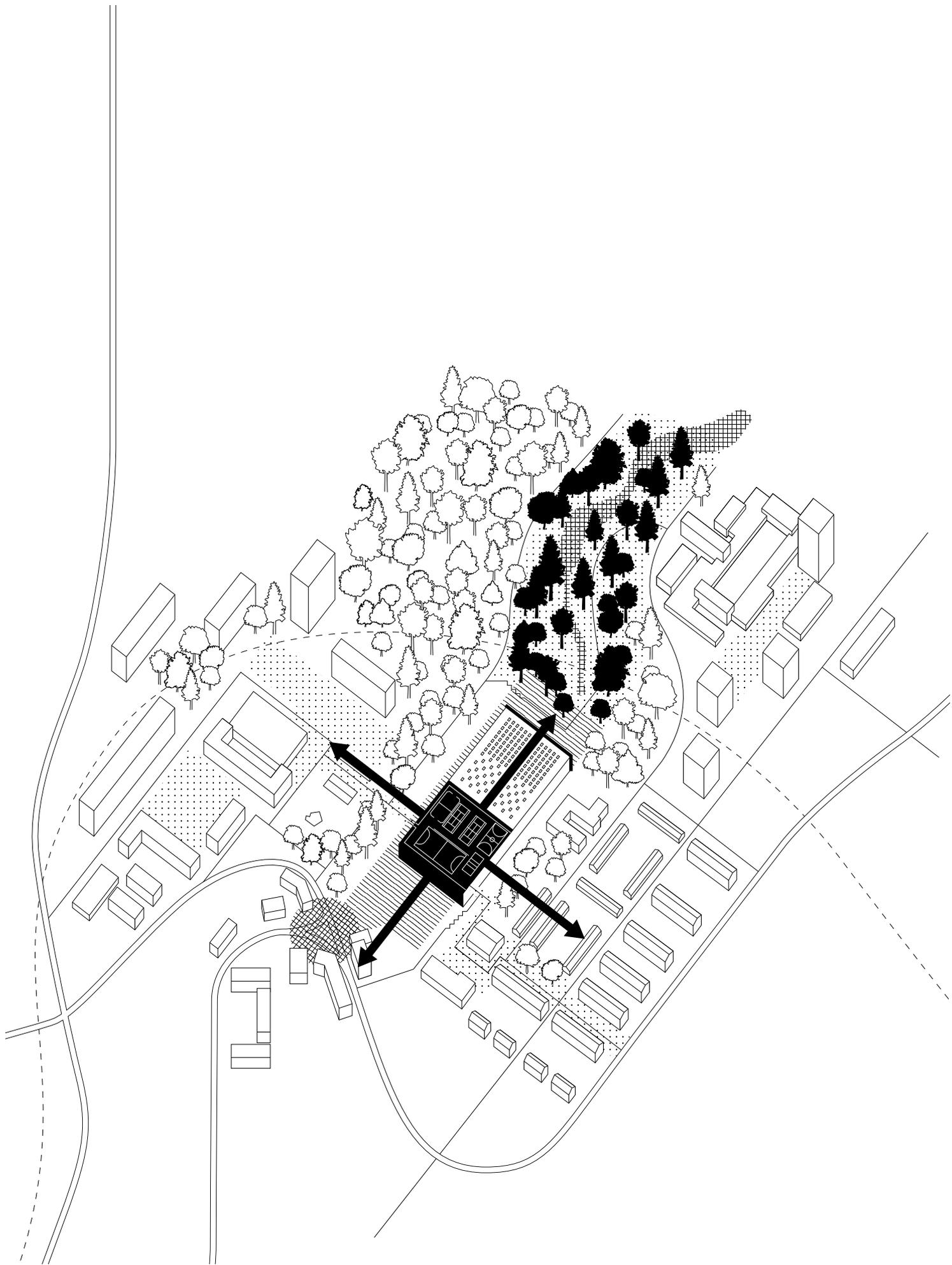
## de la forêt mal aimée à la forêt habitée

La forêt située dans le vallon de la Louve est relativement inhospitalière et inutilisée par les habitants des quartiers alentours. En effet, le fond du vallon est peu accessible, encaissé et considéré comme inquiétant, notamment par les enfants. Ce n'est pas un lieu qui est utilisé comme connexion entre les deux quartiers. Cette forêt au fond du vallon contraste alors avec la partie forestière située sur le côté ouest du vallon, qui est plus habitée et plus utilisée, notamment par des promeneurs, des joggeurs, etc.

Pour améliorer les usages de la forêt, l'idée est de valoriser sa proximité avec le dépôt et de réfléchir à un dialogue programmatique avec celui-ci. Premièrement, la programmation de la façade arrière du dépôt pourrait être repensée. Aujourd'hui, l'espace est peu accueillant et caractérisé par la présence de murs et de barrières imposantes. On pourrait ouvrir l'espace, lui donner un sens, mieux le connecter avec la forêt au nord et y implanter certains usages ouverts au public. Il s'agit de penser l'arrière du dépôt comme un «nouvel avant». Deuxièmement, la programmation de la partie nord de la toiture (qui n'est aujourd'hui pas ouverte au public) pourrait aussi être repensée. Cette partie du toit pourrait être ouverte et utilisée en y installant, par exemple, des bacs de culture.

# TABLE 3

# PROPOSITIONS





Ces éléments de conclusion n'ont pas été élaborés pendant l'atelier mais à posteriori par urbaplan, en cherchant à mettre en avant des pistes d'action concrètes à travers des éléments de convergence issus des trois tables de l'atelier.

# CONCLU- SIONS

## garantir confort et flexibilité

Deux notions devraient guider les réflexions pour le réaménagement du toit : le confort minimum et la flexibilité d'usages.

Craquelé, abîmé, en partie impraticable pour des activités sportives, le revêtement du toit, tout comme les installations sportives (filets, poteaux, cages, etc.), mérite un coup de neuf pour permettre des usages variés. A travers un projet d'aménagement dont la modestie serait une qualité visée, des besoins basiques de confort minimum doivent être garantis sur le toit : s'asseoir, se coucher, s'abriter de la pluie, se protéger du soleil. Le toit n'a pas forcément besoin de plus.

Le registre d'activités possibles sur le toit doit rester très large afin de permettre son appropriation. Il doit être support de rencontres et de relations nouvelles entre les habitants et avec la possibilité d'usages nouveaux qui leur correspondront, faisant du toit un espace de liberté bien particulier. Aujourd'hui, le toit « n'appartient à personne ». Demain, il pourrait être « sous la responsabilité collective » de ses usagers - à travers les associations socioculturelles des quartiers voisins - qui pourraient dès lors participer à son animation et à son aménagement.

## compléter le maillage d'espaces publics

Le toit, les préaux, la piscine du Vieux-Moulin, la forêt et ses chemins, la place de jeux, etc. tous ces éléments doivent être compris comme des points dans un réseau d'espaces publics qui dépasse les périmètres des quartiers et qui s'étend à l'échelle du territoire communal, voire au-delà.

La continuité des parcours doit être renforcée et permettre de lier entre elles des entités existantes, mais aussi d'anticiper les connexions avec les entités futures déjà planifiées, notamment le quartier des Plaines-du-Loup ou les futurs arrêts du m3, etc.

Afin de constituer ce maillage d'espaces publics, on peut distinguer deux stratégies complémentaires adaptées à la réalité du territoire en question.

Tout d'abord, d'est en ouest, des connexions existent entre les quartiers de Vieux-Moulin et de Bellevaux à travers le toit, elles peuvent être largement améliorées grâce à des interventions modestes d'aménagement qui assureront une continuité et un confort des parcours (revêtement de sol, lumières, main courante, etc.).

De façon plus ambitieuse, une connexion nord-sud retrouvée, qui relierait le carrefour de la Borde, le dépôt de bus - son avant et son arrière - et la forêt est à inventer.

## combler le vide autour du carrefour

Les quartiers de Bellevaux, du Vieux-Moulin et des hauts de la Borde possèdent chacun, à leur échelle, une certaine autonomie. De plus, on remarque que le quartier de la Borde ne possède que peu d'équipements. Des synergies et des continuités entre ces espaces séparés - par la Louve auparavant et par le dépôt des bus aujourd'hui - pourraient permettre l'émergence d'une identité commune et partagée, dans le but de renforcer le sentiment d'appartenance à la ville. A travers un maillage d'espaces publics et des continuités d'aménagement, des liens peuvent être noués au travers du toit, de la forêt, etc.

Le carrefour du haut de la Borde reste néanmoins un vide à combler pour réussir cette union. L'implantation de bâtiments sur l'espace du parking devant le dépôt des bus pourrait permettre de tisser des liens morphologiques entre les quartiers le long de la rue et autour du carrefour, mais aussi des liens programmatiques (équipements, rez actifs, etc.). L'idée de combler le carrefour devient aussi une véritable opportunité de mise en relation forte entre la Borde et les équipements publics du Vieux-Moulin et Bellevaux (le toit, la forêt, la piscine, etc.). Le fait de bâtir à l'intersection des flux et des lignes topographiques, naturelles et paysagères, permettra d'assurer des relations entre les quartiers.

# CONCLUSIONS

## vers une démarche collective et partagée

TOUS SUR LE TOIT a montré la possibilité et l'intérêt de réfléchir à l'évolution de ce territoire de façon collective (organisation ouverte, atelier), mais aussi de rendre concrète sa transformation (aménagement, chantier ouvert).

Les démarches éventuelles visant à initier les évolutions de ces espaces urbains ne pourront être que plus riches si elles sont partagées et conçues avec les acteurs et usagers du quartier (habitants, associations, institutions, etc.).

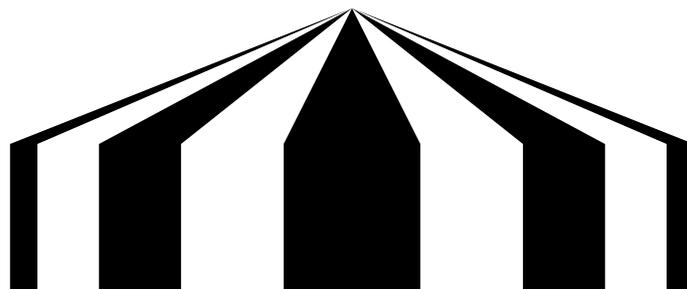
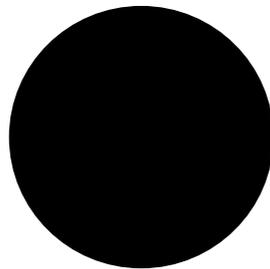


## urbaplan

fondé en 1966 à Lausanne, urbaplan est à la recherche de solutions durables avec les acteurs politiques, économiques et sociaux qui façonnent notre territoire et son développement. Curieux, pointu, engagé, indépendant, urbaplan oeuvre à construire et améliorer le cadre bâti et naturel.

## up

up est un organe de réflexion orienté sur la recherche et le développement, qui vise à interroger les méthodes de travail, les sujets transversaux qui émergent des mandats et les thématiques nouvelles à introduire dans les approches du bureau.



[www.toussurletoit.ch](http://www.toussurletoit.ch)